

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147_Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Formentin, le 22 octobre 1861, Amable Floquet à François Guizot](#)

Formentin, le 22 octobre 1861, Amable Floquet à François Guizot

Auteurs : Floquet, Amable (1797-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-10-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote15, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Floquet, Amable (1797-1881), Formentin, le 22 octobre 1861, Amable Floquet à François Guizot, 1861-10-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Formentin (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
L'Église et la société chrétiennes en 1861 (2e éd.) / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1861	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Formentin

Par Pont-Léveque.

15/

Monsieur

Le désiré volume, qui nous parvint ici dès le jeudi 19, a, durant
trois jours, fait nos délices. nous venons de l'envoyer à Monsieur
notre fils, qui l'attendait impatiemment, et qui, par toute sorte de
raison, aimera, ainsi que nous, et admirera ce bel ouvrage. nous ne
lui faisons point valoir notre empressement à le lui transmettre si tôt,
quoique, assurément, il y ait eu, à cela, du mérite, bien des pages de
ce livre nous regard, dans de nos lectures que nous en avons faites, charmés à
ce point que nous voudrions, avant de donner jure aux autres, nous contenter
nous mêmes une fois encore. L'écrit de 1855, ignoré de nous jusqu'ici,
a été, bien à propos, reproduit dans son ouvrage au quel il se rapporte si
bien, et nous l'avons lu avec ravissement, ainsi que cet ouvrage lui
même. nous vous devons, Monsieur, d'imprescrites actions de grâces.
Pour nous, en effet, non moins que pour un illustre Religieux, bien connu de
vous, « Penser, en lisant un vrai livre, sentir de son parfum, en aspi-
rer la substance, c'est une naïve et pure volupté. Le temps coule dans ces
charmantes entretiens de la pensée avec une perde supérieure. On

Un remerciement Dieu, qui a été assez puissant et assez bon pour trouver
aux rapides effusions de l'esprit la durée de l'airain et la vie de la
vérité.

Je n'ai jamais rien prié sans vous souvenir, avec attendrissement, de
ce que vous avez dit de la Prière ; c'est, Monsieur, vous faire assez
entendre que cette exquise page nous va demeurer présente, tous les
jours de notre vie. N'avons nous pas, du reste, et de puis longtemps,
d'autres motifs, plus pressants encore, pour ne vous oublier point dans
cette action ?

Nous sommes bien respectueusement dévoués, et à vous, Monsieur, et
à votre digne, à votre si chère famille.

Formentin, 22 octobre 1861.

A. Floquet